Cuivre, Aurubis maintient le cap de ses projets de croissance

Les projets d’expansion de capacités de production du spécialiste allemand du cuivre, **Aurubis**, sont bien engagés, a déclaré son pdg Roland Harings. D’ici 2026, le groupe aura investi 1,1 milliard d’euros dans des projets basés aux Etats-Unis, en Bulgarie et en Allemagne. **Aurubis**a déployé une structure dédiée à la conduite de ces projets de grande envergure, dans lesquels le groupe avait très peu d’expérience jusque-là, a précisé Roland Harings.

Ce dernier a repris la direction du groupe mi-2019, année où **Rio Tinto** a abandonné le projet FCM en raison d’une hausse significative des coûts. Le gros projet du moment, pour le groupe, est l’usine de recyclage de Richmond, aux Etats-Unis, dont la production doit démarrer courant 2024. **Aurubis**, qui entend profiter du développement du recyclage outre-Atlantique, espère en tirer un EBIDTA de 170 millions d’euros chaque année. Jusqu’en 2030, les disponibilités en déchets de cuivre devraient croître de 5% par an sur le continent. A compter de l’exercice 2026/2027, les grands projets du groupe devraient générer autour de 260 millions d’euros de résultat opérationnel. A titre de comparaison, ce dernier est ressorti à 753 millions pour l’exercice 2021/2022.

**Aurubis** travaille également à l’expansion des capacités de production par électrolyse de la fonderie de Pirdrop, en Bulgarie, dans laquelle il a injecté 120 millions d’euros, qui vont permettre de doubler les capacités de la phase de purification du cuivre, à 340.00 tonnes, au second semestre 2026. L’usine de Hambourg sera elle agrandie pour intégrer davantage de déchets, ainsi que des produits intermédiaires internes et complexes.

Par ailleurs, **Aurubis**cherche un site en Europe pour implanter une usine de recyclage de batteries. Le groupe a vraisemblablement écarté l’Allemagne, en raison de son offre énergétique trop onéreuse.